



Lettre ouverte du Conseil national du bien-être social sur la lutte contre la pauvreté à l'approche de 2010

En 2010, le CNBES entamera sa cinquième décennie d'existence à titre d'organisme consultatif sur la pauvreté, à une époque où la pauvreté et le paysage politique amorcent une transition historique. Plusieurs provinces se sont dotées de stratégies de réduction de la pauvreté et d'autres travaillent en ce sens. Si le pays poursuit sur cette lancée, et parvient à obtenir un appui soutenu et à générer des investissements partout au pays¹, le Canada sera en meilleure posture pour sortir de la crise et favoriser un développement social et économique durable.

C'est maintenant, lorsque les temps sont durs et la reprise fragile, qu'il est temps d'investir dans des solutions qui permettent de prévenir, d'atténuer et, finalement, d'éliminer la pauvreté.

Les décennies de recherches menées par le CNBES sur les tendances en matière de pauvreté et les coûts de la pauvreté et de l'inégalité révèlent que des investissements plus judicieux peuvent mener à une stimulation plus efficace de l'économie et une meilleure qualité de vie. De nouveaux rapports de nombreux organismes sont publiés chaque semaine, soulignant la nécessité pour le Canada d'agir, ainsi que les nombreuses connaissances, idées et pratiques observées un peu partout au pays. On peut résoudre le problème de la pauvreté.

Dans son rapport de 2007 intitulé **Résoudre la pauvreté : Quatre pierres angulaires d'une stratégie nationale viable pour le Canada**, le CNBES a dégagé les fondements des stratégies efficaces : 1) une vision, des cibles et des échéanciers; 2) un plan d'action et un budget coordonnés; 3) rendre des comptes aux Canadiens et aux Canadiennes, en les consultant et en leur garantissant des résultats; 4) une série d'indicateurs utilisés pour planifier, suivre le changement et évaluer les progrès. Cette approche est à la fois rigoureuse et souple. Par exemple, en ce qui a trait aux cibles, certaines personnes considèrent qu'elles doivent être faciles à atteindre, alors que d'autres croient que des cibles ambitieuses sont nécessaires pour favoriser l'innovation et énergiser les troupes. La clé consiste à fixer des cibles, à agir et les résultats viendront... C'est en forgeant que l'on devient forgeron.

Le Québec, qui en est maintenant à la sixième année de sa stratégie, prouve que ses investissements portent fruit. La stratégie du Québec est fondée sur une loi, ce qui contribue en bonne partie à sa longévité, mais ce sont ses résultats qui importent réellement. À Terre-Neuve-et-Labrador, on voit également de réels progrès. Pour les stratégies mises en œuvre depuis peu, il est encore trop tôt pour se prononcer, mais le CNBES observe des signes encourageants, notamment la décision de l'Ontario de légiférer dans ce domaine et les efforts déployés par plusieurs provinces pour mener de vastes consultations et inclure les personnes à faible revenu dans ces échanges.

Le Nouveau-Brunswick est maintenant à un moment charnière, puisqu'il a publié un rapport qui s'inscrit, selon plusieurs, dans le cadre d'un processus d'engagement public efficace

1



et innovateur afin que tout le monde puisse faire entendre son point de vue. Le rapport *Un cœur de voix* montre la complexité de la tâche qui attend la province et son titre évoque les nombreux points communs qui ont été entendus. Le CNBES suit les travaux menés par toutes les provinces qui élaborent et mettent en œuvre des stratégies de réduction de la pauvreté, et tente d'en tirer des leçons. En novembre, nous nous tournerons vers le Nouveau-Brunswick, qui dévoilera sa stratégie.

La reddition de comptes et la consultation sont cruciales lorsque l'on traite de dossiers complexes comme la pauvreté et l'inégalité, dossiers qui requièrent une vision et une action soutenue. Ces problèmes ne se régleront certainement pas entre deux élections. Dans le contexte de la fédération canadienne, le changement politique est une constante. La Nouvelle-Écosse a connu un changement de gouvernement peu après l'introduction d'une stratégie de réduction de la pauvreté, le Manitoba a changé de chef pendant la mise en œuvre de sa stratégie cet automne et le Nouveau-Brunswick sera en élections d'ici un an. Les politiques fédérales ont d'importantes répercussions sur les stratégies provinciales et les rumeurs d'élections fédérales continuent de circuler.

Cependant, si une stratégie de lutte contre la pauvreté repose sur les fondements énoncés plus haut, surtout sur l'engagement d'un vaste éventail d'intervenants et la volonté de trouver un terrain d'entente, les remaniements ministériels, les élections et autres changements de gouvernements pourraient devenir une occasion de consolider les acquis, plutôt qu'un facteur de perturbation.

Chaque stratégie de réduction de la pauvreté est unique, aucune n'est parfaite et toutes comportent des défis. Le CNBES applaudit les efforts que déploient les citoyens et les citoyennes ainsi que les gouvernements pour concrétiser ces stratégies et les améliorer constamment. Nous favorisons une plus grande coopération pancanadienne, rassemblant tous les gouvernements et tous les secteurs, afin d'obtenir de meilleurs résultats pour chacun, d'où que l'on provienne au Canada.

¹ Voir la réponse du CNBES à deux questions posées par le Comité des finances lors de ses consultations de 2009 au sujet du budget de 2010, qui se trouve sur notre site Web à www.ncwcnbes.net. Vous y trouverez des exemples concrets de certains investissements fédéraux nécessaires.